

Avant que se dire à demain

nouvelles

EN BREF...

Propos d'un finissant (3)

L'article préalablement destiné à faire les frais de cette chronique est à mes côtés, terminé, ciselé, "poli"...mais il n'ira jamais sur le papier de ce journal. Vous auriez pu y lire que certains confrères manquent totalement de sérieux, de franchise et de sincérité. Ce-la à un degré tel que le coeur vous en monte à la gorge... Nous nous comprenons, je crois.

Mais à quoi aurait servi cette critique? Vous les auriez reconnus, ils se seraient reconnus aussi, puis après? La plupart d'entre nous constatent le vide, l'infantilisme et l'hypocrisie qui flottent autour de certains. A quoi servirait d'insister? Parler de la nuit ne fait que retarder le matin...Il vaudra toujours mieux lancer des germes d'amitié, de franchise, d'espérance et d'Amour. Les réflexions qui suivent n'ont que ce but.

Non pas viser à "transformer le monde", ni même notre petite société et ceux qui la pourrissent, mais simplement espérer changer une seconde, une pensée d'homme qui aurait été perdue ou moins bonne. Oh! et puis ces quelques

réflexions maladroites ne changeront probablement rien du tout, mais du moins auront-elles le mérite d'en avoir remplacé d'autres, celles-là plus blessantes pour certains et néfastes pour le milieu. Surtout que j'aurais tout regretté demain...

*Les "cerveaux de cristal" et les fenêtres ouvertes sur le coeur ne sont pas pour demain. Faudra-t-il accepter jusqu'à la fin ces déserts qui nous séparent?

*Toi qui n'attends que la fin de l'année pour replier enfin ton sourire et mépriser ouvertement ceux qui conservent croyance, amour et amitié; toi chez qui l'insignifiance a détruit toutes valeurs humaines (simplement humaines), dis-moi au moins que tu crois en "quelque chose" qui n'a pas goût de terre, "quelque chose" qui vole au-dessus de nos vies!

Alors tu verras nous nous comprendrons.

*Qui s'habitue à faire un coin de silence dans sa journée rencontrera bientôt Celui qui est à l'origine des idées et des mots. A lui de les utiliser ensuite selon ce

*"Lorsque l'homme pense à celle qu'il aime, il y a des musiques dans sa tête, du parfum dans sa chambre et du printemps dans sa vie. Tout cela est bien doux!"

*Si demain cet ami me pardonnait, malgré ma faim et mon peu d'argent, j'achèterais un cadeau et m'en irais chez lui.

*Rien n'existe que du bonheur autour de moi, puisque tout me parle de TOI.

*Plus que jamais l'homme se confond avec le vent; nous ne savons guère d'où il vient ni où il va. Il est parfois douceur mais le plus souvent il surgit, blesse puis se sauve en sifflant.

*L'horizon ne sait rien de ce qu'il représente de bonheur et d'espérance. Des hommes y vivent et, ne le sachant pas, perdent leur temps à dire ce que je dis, à faire ce que vous faites...

A demain!

Jacques Boulerice

par Pierre BERTRAND
Directeur de l'Information

EXPOFOTO

Tous les étudiants de 10e 113 et du cours collégial ainsi que les étudiantes qui désirent participer au concours de photographie sont priés de donner leur nom sans tarder soit à M. J. Bonnette, M. Ste-Marie ou J.M. Poupard.

ELECTIONS

Avec 1966 s'annoncent de nouvelles élections à l'A.G.E. Ce n'est pas trop tôt pour en parler car déjà certains étudiants y songent sérieusement. En effet, nous avons appris de source bien informée, que deux équipes s'étaient formées en vue des élections; chaque équipe comptant un candidat pour chaque poste au conseil exécutif.

THEATRE

La pièce de l'A.G.E. sera officiellement présentée les 12 et 13 mars prochain. Les étudiants nous offriront un drame policier "Bon week end Mr Bennett". Le 30 mars les élèves de 8e, 9e et 10e nous joueront "Le jeu des Ayaks".

DU MAURIER

La compagnie DU MAURIER a promis de payer un bras artificiel à une demoiselle d'Iberville à condition que cette dernière accumule 40,000 paquets vides de marque Du Maurier. Le Séminaire de St-Jean fait sa large part dans cette oeuvre puisque depuis le 10 décembre 1965, les étudiants ont fourni 1,200 paquets.

PARLEMENT-ECOLE

C'est le 17 février que se tiendra le 4e parlement-école dans l'histoire du Séminaire. Plusieurs projets dont l'abolition de la peine de mort seront étudiés. La personnalité invitée sera M. Howard Graftey, député de Brome-Missisquoi.

BUREAU DE PLACEMENT

Le projet d'un bureau de placement a dépassé le stade de "projet". En effet, des étudiants, membres du secteur social et politique, travaillent à la mise sur pied d'un tel bureau. Ainsi, dès les prochaines vacances, les étudiants pourront se trouver un emploi par l'entremise de ce bureau de placement.

EXPOSITION

Du 17 mars au 4 avril prochain se tiendra au Séminaire l'exposition de la collection de peintures C.I.L. Cette collection se compose d'oeuvres de plusieurs peintres canadiens.

CINÉ-CLUB...OU CINÉ-CLIQUE?

par Robert VERGE

Gilles Favreau lui-même disait à la radio, un peu plus de deux semaines avant cette publication: "Le Ciné-Club se cherche!" Il y a plusieurs raisons à cela, qui sont autant de problèmes solubles.



Malheureusement, le Ciné-Club apparaît à un trop grand nombre d'étudiants comme une petite clique fermée, sous deux grands aspects: 1- le comité aux secrets bien gardés et aux privilèges parfois choquants, 2- comité à membres permanents, sans garantie de représentativité.

Le premier grief se constate aisément. Est-ce qu'on rend publics les rapports de réunions après celles-ci? Est-ce qu'on nous avertit seulement du fait qu'il y a eu réunion dans tel ou tel but? Est-ce qu'on a immédiatement expliqué aux étudiants pourquoi certains films ne s'étaient pas présentés lors des projections, malgré les votes en leur faveur? Non, non et non. La critique méchante du public se fait alors inévitable, souvent due à son ignorance même. C'est pourquoi on accuse de secrets trop bien gardés.

On signale souvent des "privilèges choquants", avec particulièrement dans l'idée des camps d'été, accordés à des membres du Ciné-Club gratuitement, ou plutôt à nos frais (donc nouvelle obligation envers nous). Nous sommes d'accord; mais ce qu'on déplore, ce qui choque, c'est le manque de responsabilité de ceux-là à nous faire profiter de leur expérience cinématographique. On semble même hésitant ou inconscient devant son devoir de la retransmettre.

Pour le comité du Ciné-Loisirs, en IIe, on choisit quatre gars, selon qu'on les croit aptes à ces fonctions. Choix difficiles et souvent malheureux! A considérer le seul cas du comité de cette année. Vous connaissez la mouche tsé-tsé? Elle les a piqués! Ce sont par la suite deux de ces mêmes gars (parfois de ces mêmes échecs), maintenant additionnés d'une jeune fille, sûrement choisie d'après des critères valables, qu'on envoie au comité du Ciné-Club. Et ce pour tout leur cours!

Malheur, car alors les échecs se multiplient par quatre (4 ans de collégial). Et le danger est que ceux qui sont dignes de la nomination risquent la facilité, le premier élan d'ardeur évanoui. C'est normal; ils ne risquent aucun renvoi. On doit aussi mentionner que le choix défectueux à la source, i.e. en IIe, peut occasionner la présence au Ciné-Club de personnage absolument non-représentatifs de leur milieu.

Je propose donc un changement dans la politique de nominations au ciné-Club, dans un sens plus représentatif et plus libre, qui laissera entrevoir que les gars et filles du comité, élus pour un

an seulement, renouvelleront constamment leur ardeur, s'ils veulent revenir au poste l'année suivante. Si l'on veut, c'est une

manière de chantage, mais par contre il faut à tout prix parvenir à une évolution constante du Ciné-Club.

LA J.E.C. EST MORTE, R.I.P.!

"Ah! je ne savais pas. Et c'est pour de bon?"

-Puisque je te le dis. On n'en entend plus parler du tout!"

C'est en résumé ce que pensent de leur J.E.C. certains pensionnaires de IIIe et IVe; je dis certains, mais c'est sans doute la majorité.

Eh, bien, si je vous disais que, cet article, je l'écris au nom de la J.E.C. des pans-pans de IIIe et IVe? Ce serait donc que présentement vous entendez parler de votre J.E.C. et que par conséquent elle n'est pas morte.

Ne vous en faites pas, nous vivons bel et bien, mais d'une vie cachée, à l'écart et je vais vous expliquer pourquoi.

Je dois d'abord vous signaler qu'il y a trois comités de J.E.C. pour le collégial; un pour les externes, un pour les pensionnaires de Ière et IIe, et un pour ceux de IIIe et IVe. Si nous avons une vie latente, c'est un peu parce que nous l'avons voulu. Nous avons voulu repenser nos structures, nos moyens d'action, notre apostolat. Nous avons pour but de vous faire acquiescer une mentalité chrétienne face à certains problèmes majeurs et celui sur lequel nous sommes penchés au premier

semestre est: "La politique fédérale; l'aspect chrétien de cette politique pour l'étudiant".

Ce que nous avons fait au premier semestre? Beaucoup pour débayer le problème, très peu pour l'en faire part. Mais, t'es-tu déjà posé des questions comme celles-ci: la politique contient-elle en soi des valeurs chrétiennes? Y a-t-il des différences entre chrétiens et non-chrétiens face à la politique? Quelle est la responsabilité du chrétien? Pourquoi les élèves de IIIe et IVe n'ont-ils jamais songé à l'aspect chrétien de la politique, eux qui sont des chrétiens? Quelles sont les causes et les conséquences d'une telle mentalité? Ajoute à ceci des détails d'organisation, de communications, de réajustement, des cadres de notre organisation, et cela fait un semestre de passé.

Ce problème de l'aspect chrétien de la politique fédérale et de la politique en général, c'est toi qui l'a soulevé dans la petite enquête que nous avons menée au premier semestre. Nous comptons beaucoup sur l'amitié, le dynamisme et la bonne volonté des pensionnaires de IIIe et IVe. Et n'oubliez pas que le chrétien qui fait de la J.E.C. travaille pour le chrétien que tu es.

François Leblanc.